

Le Journal des Arts

L'ACTUALITÉ DE L'ART ET DE SON MARCHÉ À TRAVERS LE MONDE

5,90 € | UN VENDREDI SUR DEUX | Numéro 440 | Du 4 au 17 septembre 2015

www.leJournaldesArts.fr



Futur directeur du Musée Capodimonte à Naples, Sylvain Bellenger est l'une des nouvelles recrues de l'État italien

Entretien page 6



L'antiquaire Robert Vallois, préside la 14^e édition du Parcours des mondes qui s'ouvre cette année à l'art d'Asie

Entretien page 29



Philippe Béval vient d'être reconduit à la tête du Centre des monuments nationaux, qu'il préside depuis 2012

Portrait page 38

Les nouveaux espaces privés à ciel ouvert



Bernar Venet, Le pont-tube, Fondation Venet, Le Muy.
© Photo : Serge Demailly, La Cadrière-d'Azur, courtesy Archives Bernar Venet, New York.

La Fondation Bernar Venet, le château la Coste et la galerie-jardin de Jean-Gabriel Mitterrand, ouverts ces dernières années dans le sud-est de la France, exposent de l'art contemporain dans de magnifiques parcs. Ces lieux privés renouvellent un concept qui remonte à l'Antiquité. Chacun d'entre eux représente un modèle économique distinct : une maison d'artiste, un domaine viticole, une galerie.

Page 22 et 26

Les 10 dossiers chauds de la rentrée



Fleur Pellerin sur les bancs de l'Assemblée nationale lors d'une séance de questions aux ministres.

■ En France, l'automne devrait être marqué par une actualité très législative et la suite du feuilleton des affaires Bouvier et Aristophil. Pages 4 et 5

La mue de la Biennale des antiquaires

La rupture est au programme de Dominique Chevalier, nouveau président du Syndicat national des antiquaires. Avec l'annualisation de la Biennale dans une version écourtée, l'augmentation du nombre d'exposants, la nomination d'Henri Loyrette et la sous-traitance de l'organisation à Reed Exposition, la foire parisienne veut rattraper le terrain perdu face à Tefaf Maastricht.

Lire page 27

Le directeur du Musée de Cahors congédié

Laurent Guillaut, le directeur du Musée Henri Martin à Cahors, a été mis à la retraite d'office à 55 ans en juillet à la suite de plusieurs fautes de comportement. Ses pairs se mobilisent pour faire revenir le maire sur une sanction qu'ils jugent disproportionnée. Pour certains, le conservateur paye un conflit avec la CGT locale. Le musée doit bientôt fermer ses portes pour d'importants travaux de restauration.

Page 7

Les canevas d'Agnès Martin à Londres

L'artiste américaine d'origine canadienne (1912-2004), qui se réclamait de l'expressionnisme abstrait, est à l'honneur à la Tate Modern, à Londres. Invitant les visiteurs à la contemplation, cette rétrospective joue la carte de la sobriété pour mettre en valeur ces œuvres dépourvues de toute volonté de séduction. L'émotion surgit de ces toiles à la géométrie fragile et au style faussement impersonnel.

Page 16

15 SEPTEMBRE - 31 OCTOBRE 2015

FONDATION
D'ENTREPRISE
RICARD

www.fondation-entreprise-ricard.com

Exposition du 17^{ème} Prix Fondation d'entreprise Ricard

L'ORDRE DES LUCIOLES

Une Proposition de Marc-Olivier Wahler

David Brognon et Stéphanie Rollin
Julien Dubuisson
Grace Hall
Robin Meier
Florian Pignaire et David Raffini
Thomas Teurlar

Avec la participation de Katinka Boek
Prix Fondation d'entreprise
Ricard 2012

L 11205 - 440 - F: 5,90 €

Belgique 6,50 € - Suisse 9,50 CHF - Canada 10,50 \$ can - Allemagne 7 € - Espagne - Italie 6,50 € - DOM 6,90 € - Maroc 70 mad





SALON
La Biennale des antiquaires de Paris s'apprête à faire sa révolution

Page 27



FOIRE
Le Parcours des mondes accueille dorénavant des marchands d'art d'Asie

Page 28



VENTE PUBLIQUE
Bras de fer entre l'État et la princesse de Beauvon-Craon sur un refus d'exportation

Page 32

SALON

EN BREF

Métiers d'art Révelations vise l'international

Le salon Révelations, plus sélectif, commence à attirer les exposants étrangers

PARIS ■ Mi-septembre, la biennale Révelations met en lumière les métiers d'art au Grand Palais. Le duo Serge Nicole et Henri Jobbé-Duval a réussi à transformer l'essai de 2013, marqué par un succès public (34 000 visiteurs) et commercial. Mais ce salon, créé avant tout avec un objectif politique, a réussi à obtenir un statut pour les professionnels de ce secteur très atomisé mais en forte évolution, rassemblant aujourd'hui 38 000 entreprises. « *Quels que soient les métiers ou les statuts, ce qui nous réunit est le travail de la matière* », précise Serge Nicole, à la tête d'Ateliers d'art de France. La reconnaissance fut obtenue grâce à la loi de juin 2014, malgré un décret d'application à la traîne, freiné par le secteur de l'artisanat. « *L'édition de 2013 a participé à donner de la visibilité et à fédérer le secteur. Cela a joué une influence déterminante sur les pouvoirs publics* », indique Serge Nicole.

Cette année, le nombre d'exposants fait un bond important : 340 exposants ont été sélectionnés par un nouveau comité de douze professionnels parmi lesquels Antoine de Galbert, Yves Mikaeloff, Odile Decq... Une sélection drastique et un renouvellement conséquent avec près de 60 % de nouveaux. De leur côté, Daum ou Haviland ont fait leurs valises. « *Le critère numéro un est celui de la création contemporaine. Les exposants jugés trop patrimoniaux ont été écartés* », explique Serge Nicole. Cela suffira-t-il à ancrer le positionnement encore un peu flou du salon, oscillant en 2013 entre Maison & Objet et la Fiac ?

La Corée du Sud à l'honneur

Le salon met en avant sa nouvelle dimension internationale. « *Les pratiques des métiers d'art sont liées à un enracinement territorial. Cette année, nous interrogeons l'identité culturelle de chacun*

des pays représentés », explique Serge Nicole. La Corée du Sud et ses créateurs mis à l'honneur donnent ainsi le coup d'envoi de l'année France-Corée. La scénographie, toujours organisée autour d'une exposition centrale non marchande, se veut le reflet de cette diversité géographique :

le « Banquet » d'Adrien Gardère, est composé d'îlots explorant chacun des territoires. Le salon compte aujourd'hui 70 exposants étrangers, dont de nombreux créateurs asiatiques (Japon, Taïwan, Chine...) et nordiques (Suède, Norvège, Finlande...). Parmi ces créateurs : Ludovic



Boîte et bague réalisées par Hee Seung Koh, joaillier coréen présenté au salon « Révélation ». © Kwangchoon park.

REVELATIONS, 10-13 septembre, Grand Palais, avenue Winston Churchill, 75018 Paris, www.revelations-grandpalais.com

Avenel et ses pièces uniques en bois, Alexandre Poulaillon et ses décors et papiers dominotiers ou encore Georges Stalle et ses luminaires de verre sur le stand de Hub Design Éditions. L'avenir du salon reste encore un brin flou : la Biennale des antiquaires, désormais annuelle et organisée au même moment, va lui souffler le Grand Palais, et sa troisième édition ne pourra avoir lieu en septembre. En 2018, New York pourrait accueillir une extension du salon, dans une version plus restreinte. « *L'occasion de montrer la créativité des métiers d'art français* », commente Serge Nicole, les yeux tournés au-delà des frontières.

Éléonora Théry

Hélène Bailly bientôt aussi rive droite

PARIS ■ « *J'ai déjà une galerie rive gauche, au 25 quai Voltaire, que j'ai héritée de mes parents, je trouvais donc plus intéressant d'ouvrir un espace rive droite* », justifie Hélène Bailly à propos de la fermeture de sa galerie rue de Seine (6^e) en mai dernier. Elle officialise l'adresse de ce nouvel espace qui sera inauguré en décembre à la place de l'ancienne Pharmacie internationale, tout près de Christie's, Sotheby's, Piazza, Hélène Bailly « *trouve ce lieu plus approprié : [elle va] en effet principalement y exposer des grands noms de l'art moderne, plutôt que de l'art contemporain* ». H.-F. D.

Arnold Lehman rejoint Phillips

NEW YORK ■ Arnold Lehman, directeur du Brooklyn Museum pendant dix-sept ans jusqu'en septembre dernier, rejoint Phillips. Il devient le conseiller principal d'Edward Dolman, président de la maison de ventes détenue depuis 2008 par le groupe russe Mercury. Il aura pour mission d'aider Phillips à étendre son activité et s'occuper des relations avec les musées. Tous les espoirs sont ouverts pour Phillips car c'est sous son impulsion que le Brooklyn Museum a doublé sa fréquentation. M. P.

HVMC concurrence Artcurial à Monaco

MONACO ■ Si Tajan avait décidé d'avancer à juin ses ventes d'été et de les organiser à Paris plutôt qu'à Monaco, les vacations de l'Hôtel des ventes de Monte-Carlo (HVMC), créé en 2011 par Chantal Beauvois et Franck Baillet, ont fortement concurrencé Artcurial et ont remporté un franc succès. L'opérateur monégasque a récolté 10 millions d'euros en onze ventes, tandis que la maison de ventes parisienne a totalisé 10,6 millions d'euros, en baisse par rapport à l'été 2014 (14 millions d'euros). M. P.

Leslie Edward, de Christie's à Paddle8

NEW YORK ■ Leslie Edward rejoint Paddle8 à New York, au poste de directrice générale chargée des successions, des évaluations et des musées. La jeune femme a passé la majorité de sa carrière chez Christie's où elle était depuis 2011 vice-présidente, responsable des relations clients. E. Th.

GALERIE

Partenariat Une galerie Obadia au Centre Pompidou

L'exposition Valérie Belin à Beaubourg puise largement dans le fonds de la galerie Obadia



Vue de l'exposition de Valérie Belin au Centre Pompidou, Paris. © Photo: Centre Pompidou/Herne Vézina

PARIS ■ « *C'est la première fois que le Centre Pompidou consacre une exposition à l'œuvre de Valérie Belin* », rappelle Clément Chéroux cosignataire de l'exposition avec l'artiste. Organisés autour de sa série inédite « Super Models », ses portraits interrogent la représentation, le stéréotype et l'ambivalence

depuis « Mannequins » (2003). Mais, sur un autre registre, elle pose aussi la question des liens entre galerie et institution au regard du nombre de pièces issues de la galerie Nathalie Obadia, 22 sur 29, soit près de 80 % des prêts. « *L'exposition bénéficie du soutien de la galerie Nathalie Obadia* », peut-on lire

à l'entrée du cabinet d'Art graphique. Certes l'implication d'un galeriste dans une exposition d'un de ses artistes organisée par un musée n'a rien d'anormal de nos jours. Ainsi au niveau -1 du Centre Pompidou, où se tient actuellement l'exposition sur Anna et Bernhard Blume, on peut lire sur les cartels que les pièces ras-

semblées par Clément Chéroux et Andreas Fischer, l'ont été avec le soutien de la galerie Françoise Paviot (sans que d'ailleurs un remerciement spécifique ne soit mentionné). Mais pour en revenir à l'exposition Belin, vingt-deux clichés sur vingt-neuf venant de la même galerie, c'est beaucoup.

Plus simple et moins coûteux

« *Nous avons privilégié la galerie Nathalie Obadia pour des raisons pratiques et budgétaires* », répond Clément Chéroux. Et le chef du Cabinet de la photographie du Mnam-Centre Pompidou de préciser : « *Il n'y a aucune pensée marchande. Il se trouve que les œuvres de Valérie Belin comme pour nombre d'artistes contemporains existent en plusieurs exemplaires. Nous avons cherché les pièces les plus faciles à obtenir. Nous aurions pu faire l'exposition avec trente prêteurs différents, mais elle aurait coûté trente fois plus cher. Cela fait longtemps que je suis le travail de Valérie Belin. Cette exposition est une vraie envie de ma part autant que de Bernard Blistène, qui a déjà ex-*

posé Valérie Belin dans d'autres occasions. L'enjeu est de montrer le travail d'une artiste française en milieu de carrière et qui compte aujourd'hui parmi les plus importantes ».

« *Les pièces qui proviennent de notre showroom correspondent au choix de Clément Chéroux et de Valérie Belin* », justifie de son côté Nathalie Obadia. « *Ce sont les deux commissaires qui ont décidé que pour l'exposition au Centre Pompidou, il devait y avoir une série nouvelle, série que Valérie avait déjà à l'esprit depuis un an. Nous n'avons pas interféré* », relève la galeriste qui la représente depuis septembre 2013. Très prisée par les collectionneurs et régulièrement exposée dans les foires d'Art Basel à Paris Photo, l'artiste fait d'ailleurs une nouvelle fois mouche avec sa dernière création : quatre œuvres de « Super Models » ont d'ores et déjà été vendues pour la somme de 28 000 euros. La visibilité donnée par l'exposition à cette série devrait conforter la cote de l'artiste.

Christine Costa